



INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO

INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

མཁའ་འགྲུབ་པའི་དབང་པོའི་གྲྭ་ཚང་།

1^{ère} année - Session 8

Mila Khyentsé Rinpoché

***Points de vue sur la nature et différences doctrinales
entre écoles anciennes, le Mahāyāna et le Vajrayāna.***

*Manuel à usage strictement personnel.
Tout droit de diffusion et de reproduction est interdit sans l'accord express de
l'Institut Khyèntsé Wangpo.*

I- UNE BASE UNIQUE POUR LES TROIS VÉHICULES

1° Les Quatre Sceaux des Préceptes

2° La coproduction conditionnée

II- QUELQUES PETITES HISTOIRES...

Voici une petite histoire de la jeunesse de Huineng (Éno en japonais. 638 - 713), le 6^e patriarche selon le Chan. Il était originaire du Sud de la Chine, du côté de Guangzhou. Orphelin, c'est en entendant un moine réciter le Sutra du Diamant qu'il a un éveil subit et décide de consacrer sa vie au Dharma en se rendant au Huangmei shan, au monastère du Mont de la Prune Jaune. Il va y rester six mois, derrière les cuisines avant de fuir, sur le conseil de Hongren (601 - 674), son maître, le 5^e patriarche du Chan, la jalousie de ses frères moines.

Au huitième mois du noviciat de Huineng, Hongren devait nommer son successeur et tous les moines pensaient que ce serait le moine principal, Shen-hsiu. Mais Hongren décréta qu'il désignerait le successeur d'après la réalisation qui ressortirait d'une strophe écrite. Alors Shen-hsiu écrivit ceci sur un mur du monastère :

*Le corps est l'arbre de l'illumination (Bodhi),
L'esprit est un miroir limpide.
Nous devons toujours le polir,
Sans laisser se déposer la poussière.*

Huineng demanda à un ami moine de lui lire ce qui était écrit. Il lui fit écrire à son tour :

*L'illumination n'a pas d'arbre,
Le miroir est aussi sans support,
La nature de Bouddha est toujours pure et limpide,
Où donc serait la poussière ?*

Hongren fit appeler Huineng à minuit et lui transmis la totalité du Sutra du Diamant et lui donna son bâton, son bol et sa robe, faisant ainsi de lui le 6^e patriarche.

Yeshe Tsogyāl selon Padmasambhava

*Puisque les causes et les conditions mûrissent,
Elles créent leurs propres apparences.
Parce que les apparences sont vides,
Elles prolifèrent sans fin,
Apparaissant de toutes les façons possibles.
Vois les apparences
Comme le mandala du Yidam
Et tous tes vœux seront exaucés.*

**III- DIFFÉRENCES DOCTRINALES ENTRE LES TROIS
VÉHICULES**

Classiquement, on divise les caractéristiques des chemins en Sutrayāna qui comprend le Hīnayāna et le Mahāyāna et Vajrayāna. Le premier est le véhicule de la cause, du renoncement, le second est le véhicule du fruit, du résultat et de la transformation.

1° Quel chemin est arpenté ?

Dans le Sutrayāna, on part de la confusion qui est la base des phénomènes, donc la base de la pratique pour atteindre la sagesse, le fruit. On développe donc les causes qui vont permettre l'actualisation de l'éveil.

Dans le Mantrayāna, le fruit de la pratique (l'éveil, notre nature, l'esprit ordinaire) est la fondation de la voie, du chemin. La pureté est la base de toutes choses. C'est le véhicule du fruit.

2° Quel enseignement est privilégié ?

Dans le Sutrayāna :

- *Hīnayāna (écoles anciennes et Theravāda)* : les Quatre Vérités des Nobles – l'Impermanence - le non-soi (anatman).
- *Mahāyāna* : la vacuité de tous les phénomènes – La nature de Bouddha (le Tathāgatagarbha) - les Trois Corps (vacuité - clarté - activité sans cessation) - théorie de l'esprit seul (Chittamātra) propre au courant Mahāyāna.

Pour le Mahayana :

Le dharmakāya est obtenu par un bouddha « pour son bien propre » alors que les deux corps formels, le sambhogakāya et le nirmānakāya, se manifestent pour le bien des êtres.

Le dharmakāya se révèle quand le voile « qui recouvre ce qui est à connaître » s'est dissout, le sambhogakāya, quand le voile des passions n'est plus, et le nirmānakāya quand le voile du karma a été purifié.

Le dharmakāya est l'aspect indéterminé de la nature de bouddha. Il demeure en l'omniprésent royaume du domaine infini, le dharmadhātu, embrassant et pénétrant tout, samsāra comme nirvāna, et transcendant toutes les catégories produites par l'esprit. Il est sans origine et sans fin, sans apparition, destruction ni localisation.

Dans ce domaine infini, au-delà des trois sphères du samsāra, le sambhogakāya se manifeste sous forme de bodhisattvas des dix degrés (dix terres). Résultant de la conjonction de deux facteurs qui sont l'apparence et les qualités inhérentes au dharmakāya, et le karma positif des bodhisattvas qui le perçoivent, il est appelé le « sambhogakāya résultant de la conjonction de deux facteurs qui le constituent chacun par moitié ».

Le nirmānakāya est le corps par lequel un bouddha se manifeste dans le monde habituel. Il peut être perçu par les êtres ordinaires sous trois aspects : en premier lieu, celui des émanations qui, en ce monde, éduquent les êtres dans l'exercice d'une activité traditionnelle ; ce sont les émanations se manifestant dans les arts et métiers. Il y a également les émanations de naissance, qui éduquent les êtres en empruntant des formes variées : humaines pour les hommes, animales pour les animaux, etc. Enfin, les suprêmes émanations œuvrent, tel le bouddha Shākyamuni, pour le bien des vivants en douze actes : quitter le ciel de Tushita, entrer dans une matrice, naître, étudier les sciences et les arts traditionnels, prendre femme, renoncer au monde, pratiquer l'ascétisme, s'asseoir sous l'arbre de la bodhi, maîtriser les armées de Māra, atteindre l'illumination, tourner la roue du dharma et partir en parinirvāna.

« La bouddhéité n'est pas existante puisqu'elle a pour caractéristique l'inexistence de l'individu et des choses ; elle n'est pas non plus inexistante puisqu'elle existe en tant qu'ainsité. »

Asaṅga, Mahāyānasūtrāṅkāra

Dans le Vajrayāna :

L'enseignement reprend les fondements du Mahayana en orientant la pratique vers la découverte et la vue directe de la nature de Bouddha via l'utilisation de moyens habiles (mantra, yoga, yidam, tsa lung thigle, pratiques essentielles : Mahāmudrā...).

3° Quelle approche est développée ?

Dans le Sutrayāna :

Hīnayāna :

L'approche fondamentale vers la nature est le renoncement.

- Motivation individuelle : se libérer de la souffrance.
- Renoncer aux actes négatifs et cultiver les actes positifs.
- Méditer sur la précieuse existence humaine, l'impermanence, le caractère défectueux du samsara, les conséquences des actes (karma).

Mahāyāna :

L'approche fondamentale est l'ouverture.

- Motivation altruiste : cultiver la bodhicitta, l'esprit d'éveil œuvrant pour le bien de tous les êtres.
- Compréhension de l'interdépendance des phénomènes et de la vacuité.
- Méditer sur l'amour bienveillant.

Dans le Vajrayana :

L'approche est tripartite :

- Vision pure : percevoir la perfection de tous les phénomènes, le caractère pur de la réalité. Les causes de l'éveil sont présentes dans tous les phénomènes et dans chaque expérience. Autolibération.
- Principe de continuité et de non-dualité : les apparences sont des manifestations illusoires donc transitoires de l'esprit ordinaire, la nature absolue.
- Principe de transformation : transformer les émotions en leur aspect non souillé, naturel qui est sagesse.

4° Quelle est leur image symbolique ?

La vue de la pratique du **Sutrayāna** est de déraciner ou de brûler la plante toxique, symboles des émotions négatives.

La vue de la pratique du **Mantrayāna** est de transformer les poisons de la plante toxique en remèdes pour soi et tous les êtres.